

Épinglé

Espoir de guérison

► **Hépatite B.** On est aujourd'hui capable de bloquer la multiplication du virus et donc d'éviter l'évolution de la maladie.  
 ► **Hépatite C.** On devrait bientôt parvenir à 80 % de guérison – contre près de 60 % aujourd'hui – avec l'arrivée de nouvelles molécules de plus en plus performantes. Dans 20 % des cas, une guérison complète survient en quelques mois.

Le chiffre

12

ÉPIDÉMIOLOGIE

"Suis-je le numéro 12", tel est le slogan de la Journée mondiale des hépatites, le 19 mai. D'après les estimations, 180 millions de personnes seraient infectées par le virus de l'hépatite C dans le monde et 1,2 milliard par le virus de l'hépatite B. Ainsi, de par le monde, une personne sur 12 serait atteinte par une hépatite virale B ou C. En Belgique, on estime à 200 000 le nombre de personnes concernées. L'hépatite tuerait environ 1,5 million de personnes dans le monde par an.

La phrase

**"Pour une personne sur douze, le plus grand risque, c'est l'ignorance."**

Le slogan de la Journée

"Si vous avez partagé des rasoirs, des brosses à dents ou d'autres objets personnels avec des personnes infectées, vous courez peut-être un risque, dit l'affiche, la majorité des personnes infectées n'en est pas consciente. Beaucoup de gens n'ont aucun symptôme et peuvent transmettre le virus aux autres. Si vous pensez être infecté(e), consultez votre médecin immédiatement."

lalibre.be

REPÈRES

Pour plus de renseignements sur l'hépatite, rendez-vous sur les sites suivants : www.chacastle.be ou www.hepatites.be.

# B ou C, hépatites sous-estimées

► La journée mondiale du 19 mai est l'occasion d'attirer l'attention sur cette maladie.

► Une personne sur douze dans le monde serait infectée par ces virus.

Chac, dieu de la pluie chez les Mayas, nous dit-on. Mais aussi Chac comme Carrefour hépatites – aide et contact. Puis encore Chac

et ses formules choc.

A l'occasion de la Journée mondiale des hépatites virales du 19 mai, l'association s'est fait entendre notamment par la voix de sa présidente Muriel Colinet : "En Belgique, il y a non-assistance à personne en danger: pas de campagne de dépistage, ni de sensibilisation; stigmatisation des malades, accès aux traitements déficitaires, suivi du malade entravé par des conditions strictes et injustes..." Ainsi, l'association dresse-t-elle le tableau peu enviable de l'hépatite en Belgique.

"Si l'on peut se réjouir de la politique

vaccinale belge contre l'hépatite B, il n'y a hélas pas de vaccin pour prémunir la population contre l'hépatite C", rappelle la présidente du Chac, déplorant, dans notre pays, "l'absence d'accès aux médicaments les plus efficaces dans la mesure où ils ne sont pas remboursés. En matière d'hépatite C, trop de malades sont exclus suite à des conditions de remboursement totalement restrictives et discriminatoires".

En Belgique, l'hépatologue ne pourrait pas traiter correctement son malade atteint d'hépatite C. "Il existe de nombreuses situations aberrantes où les

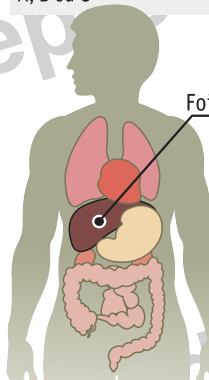
patients ne peuvent être correctement soignés et où l'hépatologue ne peut appliquer les données scientifiques récentes car les critères de remboursement sont rigides, non adaptés aux progrès scientifiques et à certains types de patients, selon le Dr Christophe Moreno, du service hépatogastroentérologie à l'hôpital Erasme, les cas les plus difficiles sont les malades en hépatite C aiguë et les malades chroniques avec "transaminases normales". Cela dit, il faut être tout à fait objectif et se réjouir d'un changement intervenu le 1<sup>er</sup> avril de cette année pour les malades coïnfectés HIV-HCV et pour les malades

"non répondeurs" ou "rechuteurs". Tout n'est pas si noir pour les "hépatants".

C'est donc pour "faire en sorte que, cette année, les espoirs des patients et du corps médical soient enfin concrétisés" que le CHAC a lancé une série d'initiatives depuis le début de l'année, comme l'action "Bourgmestres hépatants", un grand Forum sur les hépatites le 19 mai à Namur ou encore une campagne de sensibilisation intitulée "Suis-je le numéro 12?". L.D.

L'hépatite

L'hépatite est une inflammation du foie. Le mot est très souvent associé à une hépatite virale provoquée par différents virus de type A, B ou C

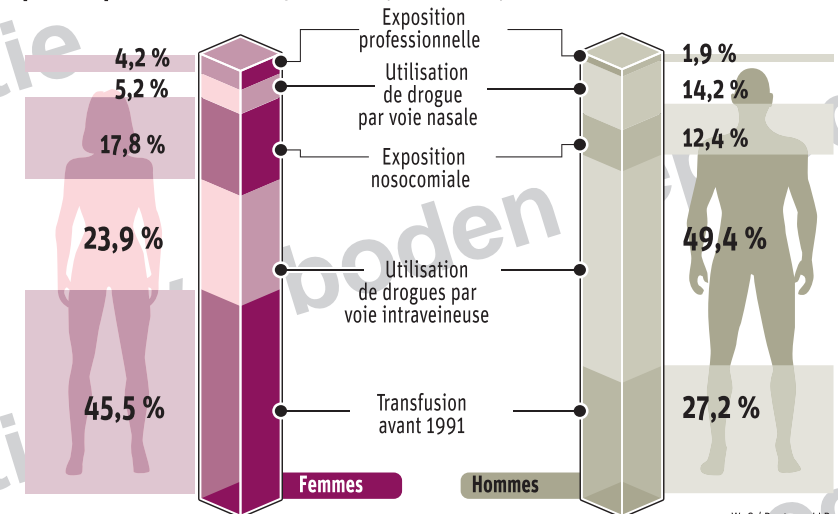


Sources: AFP, SOS Hépatites et CDC d'Atlanta, INVS

Les différents types d'hépatites

	Hépatite A	Hépatite B	Hépatite C
<b>Transmission</b>	Aliments ou boissons souillés	Voies sexuelles Sang contaminé Mère à enfant	Sang contaminé Toxicomanie
<b>Incubation</b>	15 à 45 jours	45 à 180 jours	45 à 80 jours
<b>Symptômes</b>	Nausée, vomissements, fièvre, inflammation du foie, jaunisse. <b>Guérison à 100%</b>	Nausée, vomissements, fièvre, inflammation du foie, jaunisse. <b>Guérison à 90%</b> Risque : évolution en cancer	Fatigue, fièvre, vomissements, douleurs abdominales. <b>Guérison à 20-30%</b> Risque : cirrhose ou cancer
<b>Traitement</b>	Le virus disparaît de lui-même sans traitement. <b>Un vaccin existe</b>	Traitement médical : guérison à 90%. <b>Un vaccin existe</b>	70 à 80% des malades développent des hépatites chroniques. <b>Pas de vaccin</b>

Les premiers facteurs de risque suspectés dans la contamination par l'hépatite C (total non égal à 100 %, possibilité de plus d'un facteur)



## "Il s'agit surtout d'insister sur l'importance d'un dépistage précoce et d'un traitement correct"

► L'hépatite C n'est pas une maladie qui s'attrape si facilement.

► L'Association belge pour l'étude du foie s'attelle à la démystification.

Entretien Laurence Dardenne

Membre fondateur de la Association belge pour l'étude du foie, le Dr Nadine Bourgeois, de l'hôpital Erasme, relativise la situation de l'hépatite en Belgique, où les données chiffrées précises font à ce jour toujours défaut.

Peut-on évaluer la prévalence de la maladie chez nous ?

Les données demeurent peu précises, même si un registre est en

cours pour les hépatites B. Pour ce qui concerne l'hépatite C, on estime qu'une personne sur 100 est porteuse du virus en Belgique, mais ce chiffre est très probablement sous-estimé.

Quelles sont, en Belgique, les personnes le plus susceptibles d'être infectées par le virus de l'hépatite C ?

Il s'agit essentiellement de personnes venant du Nord de l'Afrique ou des pays de l'est. Souvent contaminés jeunes, ces sujets arrivent en Belgique avec le virus sans pour autant connaître leur état. Tous les médecins sont tenus de rentrer systématiquement les données sur les patients porteurs du virus de l'hépatite C. Cela dit, tout le monde n'est pas inclus dans ces bases de données car, pour figurer dans les statistiques, les patients doivent donner leur accord, ce que tous ne veulent pas nécessairement faire.

Avez-vous aussi le sentiment que l'hépatite est une maladie trop souvent négligée, voire ignorée dans notre pays ?

Pas du tout. Par contre, il faut insister sur l'importance d'un dépistage précoce et ensuite traiter correctement ces malades, même si le traitement est lourd, afin d'éviter une cirrhose et un hépatocarcinome.

A qui dès lors s'adresse prioritairement le dépistage ?

Aux personnes qui ont pu être en contact avec des dérivés sanguins, c'est-à-dire certainement le personnel soignant ainsi que le personnel travaillant dans des homes, mais aussi les personnes ayant des comportements sexuels à risques et des partenaires multiples. Pour ce qui est des transfusions sanguines, il faut savoir que le virus C se dépiste dans le sang depuis 1991, et donc depuis, il n'y a plus ou quasiment plus de transmission

par le sang suite à des transfusions. Les gens qui sont aujourd'hui contaminés chez nous sont souvent des patients qui ont eu, avant 1991, une chirurgie cardiaque, qui impliquait de nombreuses transfusions.

A quelle fréquence devrait idéalement faire ce dépistage ?

Il n'existe pas de recommandation officielle. Dans notre hôpital, le virus C est détecté par la médecine du travail une fois tous les deux ans.

Quels sont les symptômes qui peuvent laisser penser que l'on est porteur du virus ?

A part la fatigue, il n'y en a pas, et c'est bien le problème... Une hépatite C qui devient chronique se manifeste par de la fatigue et rien d'autre. Très rarement une jaunisse. Les premières complications n'apparaissent pas avant vingt ans

d'évolution, au moins.

Quel message faut-il faire passer à propos de l'hépatite ?

Il faut un peu démystifier et dire que l'hépatite C n'est pas une maladie que l'on attrape facilement. Il ne faut pas craindre d'avoir, dans sa famille, quelqu'un qui est porteur du virus C dans la mesure où il ne se transmet que par le sang, ce qui implique que la personne contaminée ne partage pas son rasoir, sa brosse à dents, son peigne... Il faut savoir que le virus peut continuer à vivre deux à trois heures à l'air libre. Il n'en va pas de même pour le virus B qui, lui, peut se transmettre par les liquides (salive, sperme, liquide vaginal...), c'est pourquoi il est essentiel de vacciner toutes les personnes vivant sous le même toit que le patient porteur du virus.

Maladies inflammatoires chroniques

La maladie de Crohn, à la fois connue et méconnue

Si près de huit Belges sur dix ont déjà entendu parler de la maladie de Crohn, 42 % seulement sont conscients que la diarrhée en est le symptôme principal et 41 % avouent l'ignorer. En revanche, moins de deux Belges sur dix connaissent la colite ulcéreuse, autre maladie inflammatoire chronique de l'intestin (MICI), selon les résultats d'une enquête menée par le bureau d'études Ipsos. Ces résultats, qui témoignent d'une connaissance approximative des MICI, confirment la nécessité de dédier une journée nationale à ces affections, réclamée par les associations de patients. Cette enquête, dont les résultats ont été présentés mardi à la presse, s'inscrit dans le cadre de la campagne d'information "Contrôlez Crohn" lancée en juin 2008.

La maladie de Crohn, encore incurable à ce jour, touche environ 15 000 Belges. Cinq cents nouveaux cas sont recensés chaque année en Belgique. Cette maladie reste encore taboue, notamment en raison de son principal symptôme que sont les diarrhées. Sept Belges sur dix associent cette maladie à une affection des intestins, mais 41 % n'en connaissent pas le symptôme principal. Vingt pour cent de la population, principalement des hommes, ne savent pas si elle est contagieuse. Les MICI regroupent la maladie de Crohn et la colite ulcéreuse, cette dernière étant connue de 19 % des personnes sondées. Environ 25 000 Belges souffrent de ces affections, dont quelque 10 000 sont atteints de colite ulcéreuse. Les premiers symptômes apparaissent relativement tôt – entre 15 et 30 ans – mais ils peuvent survenir jusqu'à 70 ans. Ces dernières années, les spécialistes ont noté une augmentation de la maladie de Crohn chez les enfants. La cause exacte des MICI n'est pas connue. On sait toutefois que des facteurs environnementaux tels que la cigarette ou la malnutrition peuvent influencer la sévérité de la maladie. (Belga)

De saison Appel à la vigilance pour le rhume des foins

L'Institution Scientifique de Santé Publique signale qu'il a dénombré le lundi 18 mai, quatre grains de pollen de graminées par mètres cubes d'air à Bruxelles. Les personnes qui souffrent du rhume des foins doivent dès lors être particulièrement vigilantes en ce moment. En début de saison, peu de grains suffisent en effet pour entraîner des symptômes allergiques. (Belga)



JEAN LUC FLEHAIL

Campagne de prévention Cardiotour: mon cœur ma forme

Les femmes sous-estiment l'influence de la ménopause sur l'augmentation du taux de cholestérol et les risques qui y sont associés, comme les maladies cardio-vasculaires. Une femme sur deux de 50 ans ou plus a un taux de cholestérol trop élevé, souligne la mutuelle Partena à l'occasion du lancement de sa campagne de prévention "Cardiotour: mon cœur ma forme". Les affections cardio-vasculaires restent la principale cause de mortalité en Belgique. Si les hommes sont conscients du risque et prennent des mesures préventives, les femmes semblent sous-estimer encore trop souvent le problème. Elles pensent qu'elles sont mieux protégées que les hommes grâce à leurs oestrogènes. Ce qui est exact jusqu'à la ménopause, moment à partir duquel cette protection diminue. Les hommes et les femmes courent alors le même risque. La protection dont bénéficiaient les femmes avant la ménopause peut être remplacée par une médication, mais des études ont montré qu'elle ne peut être prescrite de manière inconsidérée. Une substitution tardive crée des effets contraires et peut provoquer un rétrécissement des vaisseaux sanguins. La prévention reste donc essentielle. Pour le Dr Chris Montem, "il est nécessaire que les femmes adaptent leur mode de vie: arrêter de fumer, se nourrir de manière équilibrée, pratiquer des activités physiques et éviter la prise de poids". Grâce au Cardiotour, qui se rendra à partir du 29 mai dans plusieurs villes du pays, Partena compte sensibiliser le plus de femmes possibles à la problématique des maladies cardio-vasculaires, que ce soit en les informant via une exposition dynamique et interactive, ou par une prise de conscience via divers tests (cholestérol, forme physique, hygiène de vie...). (Belga)

→ Renseignements : www.moncoeurmaforme.be